

M. Hessel, où est votre devoir de révolte contre le Hamas ?

« Mais c'est donc une révolte ? C'est une révolution, Sire ».

Ce sont ces mots qu'a prononcés Mr. De Liancourt lors des événements de 1789. J'ai envie de dire à l'adresse de tous les médias et non des moindres, certains allant jusqu'à titrer en une, pleine page, le mot « Révolution », qu'ils devraient, avec le temps et toutes les erreurs d'appréciation, de jugement qu'ils ont commises, qu'ils devraient faire preuve de plus de retenue ; et sans faire de paraphrase, je leur dis, « ce n'est pas une révolution, c'est une .révolte » qui a abouti... à la reconduction à des postes régaliens de la majorité des ministres de Ben Ali !.

Entendons-nous bien et pour que les choses soient bien claires (car je vois déjà poindre les anathèmes habituels : fascistes, lepénistes...) , je n'ai pour Ben Ali, pour Gbagbo, aucune sympathie, mais, me référant une fois de plus au passé, je pense comme un personnage de Racine, qu'ils ne méritent « ni cet excès d'honneur, ni cette indignité ».

Indignité, indignation ; ce second mot est très à la mode depuis qu'une « icône » de la bien pensance, Mr Hessel, a commis un petit fascicule de banalités, qui a été encensé par toute la gauche germano pratine. S'il s'était contenté de cette énumération, digne du catalogue de la Redoute, je n'aurais pas accordé la moindre attention à ce fascicule mais, il se trouve que dans sa grande sagesse, M. Hessel n'a pu résister à son déferlement de haine vis-à-vis de ????? Israël, bien sûr ! Décidément, on ne s'en lasse pas, et j'irai même jusqu'à penser que ce succès artificiellement crée tient au

fait de cette dénonciation, une fois de plus de l'existence même d'Israël.

Cher Monsieur Hessel, de même que votre collègue en chrétienté, je parle de Mr. Gaillot, je vous ai cherché en vain, lors des rassemblements en soutien aux coptes d'Egypte ou aux chrétiens assassinés en Irak, je vous ai cherché, mais, en vain, lors de manifestations de protestation lorsque le pouvoir a été confisqué en Iran, par des Ayatollahs qui n'ont aucune légitimité, mais je ne vous ai pas trouvé.

Vous êtes par contre très présent pour joindre votre voix à ceux qui prônent le boycott, quand ce n'est pas la disparition de l'Etat d'Israël. Mais quel compte avez-vous à régler avec votre histoire pour soutenir avec une telle indécence un mouvement terroriste, le Hamas, pour qui vous avez les « yeux de Chimène » ? Savez-vous que le boycott est interdit par la loi ? De même que l'occupation de l'espace public par les religions ? Vous êtes-vous indigné du fait que les populations riveraines voient leur liberté de circuler, entravée, lors de prières hebdomadaires dans certaines rues de Paris, vous êtes-vous penché sur le sort réservé aux femmes, aux mariages forcés de jeunes filles, aux exécutions d'homosexuels, toujours dans ces mêmes pays où règne la charia ?

Non, votre indignation est à géométrie variable !

Votre passé de résistant ne vous exonère pas de la critique que l'on peut avoir à votre égard. Si le général de Gaulle avait déjà dit que « la vieillesse est un naufrage », je rajouterai, d'une manière beaucoup moins élégante, qu'il est regrettable que l'être humain ne se bonifie pas, comme les vins, avec le temps !

Mireille Kukawka